

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*D'admirables figures des
temps écoulés*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3285 titres à ce jour. Narcisse Dupré s'adresse ainsi à ses compatriotes : « Avant de quitter ce bas monde j'ai eu la pensée - dans les loisirs que m'a laissés ma retraite -, de faire revivre le vieux Réalcamp, et, en particulier, d'admirables figures des temps écoulés dont les souvenirs ne sont pas encore éteints, les jeunes ayant su par les anciens que des hommes remarquables ont passé là en laissant des traces du bien qu'ils ont fait. Ce modeste ouvrage je vous l'offre en dédicace. Vous y trouverez les origines et le passé d'une commune dans le voisinage d'une grande forêt - la verrerie et ses nobles gentilshommes,

Bientôt réédité

Histoire de la commune de Réalcamp

par Narcisse Dupré

Historien du pays de Bray

Narcisse Dupré est né le 28 février 1832 à Réalcamp et mort le 14 février 1914 aux Grandes-Ventes. Parallèlement à son métier d'instituteur, il fut un important historien du pays de Bray et publia plusieurs ouvrages dont notamment *Les Grandes-Ventes autrefois et aujourd'hui* (1901) et *Essai historique et monographique de la commune de Saint-Saire en Bray* (1913). S'il a marqué l'histoire de sa région au point que la bibliothèque des Grandes-Ventes porte son nom, Narcisse Dupré eut un aïeul qui s'illustra aussi durant la Révolution à Réalcamp. Un noble gentilhomme

des bords de la Bresle ayant été arrêté et amené au village, deux ardents révolutionnaires furent requis pour le conduire au château de Mesnières, converti en prison d'État. Sentant le besoin de renfort, les deux hommes exigèrent l'aide de Pierre Dupré qui ne put refuser. Durant le trajet, le noble gentilhomme ne cessa de pleurer et de gémir en évoquant sa femme, ses enfants et le bien qu'il avait prodigué autour de lui, et toucha si bien le nouveau membre de son escorte que celui-ci, par un mouvement de recul lui laissa le champ libre pour faciliter sa fuite. Peine perdue, ses acolytes s'en aperçurent et menacèrent Pierre Dupré de payer de sa vie cette initiative. Le noble fut enfermé et ne dut son salut qu'à la chute de Robespierre.



les droits d'usage avec de multiples procès et jugements, les changements et améliorations apportées aux choses locales. Parties administrative, économique et historique ; municipalité, culte, instruction, travail, industrie du bois et commerce, édifices et habitations, fêtes et usages locaux, tout cela avec documentation prise à bonne source et à divers points de vue avant, pendant et après la Révolution. Enfin je me suis attaché à faire revivre quelques traits d'admirables personnes qui nous ont laissé le souvenir de leurs sages leçons et de leurs vertueux exemples. »

La forêt d'Eu

Le premier chapitre présente la situation, l'étendue, la délimitation et la population. L'auteur évoque l'administration avec les maires et quelques élections, les greffiers, les officiers publics, les secrétaires ; les impôts, la perception et la justice seigneuriale ; la force publique, les médecins, les postes et télégraphes ; le culte avec la paroisse, les curés (et notamment l'abbé Jean-François Barbier), la fabrique, la fondation de bancs, les quêtes, les usages : l'historique de l'instruction (avec Pierre-François Dupré et quelques récits anecdotiques). Le troisième chapitre est consacré à l'économie : les voies de communication ; l'agriculture autrefois, à la Révolution et après la Révolution, les bois et forêts (la forêt d'Eu, les verreries, les droits d'usage, le droit d'affouage du presbytère, les procès) ; l'industrie et le commerce (les corporations, le travail libre, l'industrie du bois). La quatrième partie présente l'historique : l'origine de la commune, le Grand Marché, la maladrerie, les Essartis ; les familles nobles (de Caqueray, de Bongars, de Brossard, Le Vaillant, de Virgille, de Monsures, D'Arandel, Bréant du Fournel, de Grouchet) ; la Révolution ; la République et la Terreur ; la Deuxième République ; l'année terrible de 1870 et l'invasion allemande. Narcisse Dupré étudie les fêtes, les croyances et les usages locaux ; puis les édifices et les habitations : l'église, sa restauration, la fabrique, le clocher, les cloches ; le cimetière ; le presbytère ; la mairie-école ; le manoir seigneurial ; les anciennes habitations. Il évoque les sociétés et les institutions diverses (le bureau de bienfaisance, les sapeurs-pompiers, les sociétés musicales). L'ouvrage se termine par la présentation de divers personnages : Louise-Angélique de Virgille de la Vicogne, Jacques-Nicolas Noyon, Sivel Joseph, Antoine-François Gillet.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3286 TITRES**

**84 TITRES SUR
LA SEINE-MARITIME**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

HISTOIRE DE LA COMMUNE DE RÉALCAMP

Le territoire était jadis couvert de forêts mais dans les éclaircies de bois essartés, il s'est formé avec le temps une agglomération dont l'appellation se perpétua par celle de Bout-de-la-Ville donnée à la place publique. La paroisse de Réalcamp, fondée par quelques maisons groupées autour d'une église, a été donnée en 1231 à l'abbaye des bénédictins du Tréport, par Alix, veuve de Raoul I^{er}, comte d'Eu. Au cours des siècles suivants, la nomination à sa cure engendra plusieurs conflits entre les archevêques de Rouen et les comtes d'Eu. L'église servit longtemps de maison commune où l'on réunissait la municipalité au son de la cloche et où se déroulaient les élections municipales. L'usage de publier les lois et les actes d'autorité administrative à la porte de l'édifice s'est perpétué jusqu'au milieu du XIX^e siècle, par la lecture des rôles des diverses impositions que l'instituteur, secrétaire de mairie, venait faire un dimanche de l'année à l'issue de la messe. Sur les 6 000 hectares de la forêt d'Eu, 264 sont afférents à la commune et de nombreux habitants de Réalcamp travaillèrent dans les verreries. Outre celle des Essartis, cinq autres verreries étaient exploitées dans le voisinage de la forêt par quatre familles de nobles verriers qui descendaient, dit-on, de quatre hardis compagnons de Rollon : les de Bongars, les de Brossard, les de Caqueray et les Le Vaillant. Si l'une ne dura que quelques années et une autre fut confisquée à la Révolution, quatre résistèrent au temps et se spécialisèrent souvent dans des fabrications particulières. La verrerie du Courval possédée par le prince de Nassau était la seule du comté d'Eu à fabriquer des vases de toutes espèces, puisqu'elle était autorisée à produire à la fois du gros verre et du cristal. À une époque où le chemin de fer n'existait pas, la famille Ménouval s'enrichit grâce à un roulage important pour le transport du verre. Bâtie au début du XVI^e siècle, l'église Saint-Christophe de Réalcamp a été reconstruite plus tard en brique. Les nombreuses transformations qui se sont succédé depuis 1850 et notamment sous l'impulsion des abbés Barbier, Plaisant et Ducreux, ont fait d'elle une des plus belles églises de la région, malgré les quatre incendies dont elle fut victime au cours de son histoire. La Haute-Maladrerie fut construite pour recueillir les lépreux par le comte d'Eu en accord avec les moines. Lorsqu'elle tomba en ruines, les terres qui en dépendaient furent cédées au sire de Valny, qui bâtit un château qui ne résista pas à la Révolution. Son fils, page de Louis XIV, vint y habiter et reçut la visite de Philippe d'Orléans, frère du roi, et de son épouse.

Rédition du livre intitulé *Histoire de la commune de Réalcamp*, paru en 1910.

Réf. 1741-3286. Format : 14 X 20. 268 pages. Prix : 36,50 € Parution : janvier 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution janvier 2014
1741-3286

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Date: le/.../201..

Je commande « HISTOIRE DE LA COMMUNE DE RÉALCAMP » :

..... ex. au prix de 36,50 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : V. Micherth. Rédaction : Sylvie Varlet.
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.